

Chapitre 1 :

Rencontre sur Internet

Trois semaines. Trois semaines que Maëva est insupportable. Sous prétexte qu'elle a glissé son doigt dans une bague de fiançailles, ma charmante sœur s'est mise en tête de devoir impérativement me caser. Avant même sa lune de miel, son premier objectif est que je sois en couple : Lâche-moi les baskets !

Et si moi, j'aime ma vie de célibataire ? Pourquoi ce besoin obsessionnel de vouloir marier toutes les femmes de plus de quarante ans ? J'ai une vie remplie : sport, cinéma, œnologie avec des copains, boulot passionnant. Et je suis heureuse ainsi. Pourquoi personne ne me croit quand je dis que je vais bien ?

Maëva se marie dans trois mois. Ça, c'est sa première erreur. La seconde, c'est qu'elle a décidé que j'irai à son mariage accompagnée d'un cavalier, voire d'un fiancé. La bonne blague! Elle est persuadée que je serais plus épanouie si j'avais un amoureux. De quoi je me mêle ? Au début, sa proposition m'a fait bien rire. Puis, quand elle m'a annoncé que sans compagnon à mes côtés, je n'aurais pas le droit d'assister à sa cérémonie, j'ai accusé le coup. J'avais cru à une blague. Elle était sérieuse.

Je déteste les mariages, mais pour rien au monde je ne voudrais rater celui de ma petite sœur. Je l'ai habillée, nourrie, protégée, accompagnée à l'école, consolée après ses chagrins d'amour, conseillée pour qu'elle se retrouve un mec, et elle ose m'imposer un tel diktat ! Elle s'est toujours comportée comme la petite dernière qu'elle est : une enfant gâtée, néanmoins charmante, adorable, craquante, à laquelle je ne peux rien refuser. J'avais huit ans lorsqu'elle a fait irruption dans ma vie. Tout de suite, je me suis investie corps et âme dans une mission de protection quasi-maternelle, avec un amour immense. Depuis toujours, je me sens responsable de cette chipie. Je la protège. C'est mon rôle. Mais là, elle va trop loin.

M'imposer de venir à sa cérémonie avec un compagnon ! Elle a un sacré toupet. Je sais qu'elle veut mon bonheur, mais celui-ci ne passe pas par la case « se caser », justement. Je me sens bien en ma seule compagnie et c'est mon choix de terminer ma vie entourée d'une ribambelle de chats !

Bon, je ne vais pas rester là à me tourner les pouces pendant qu'elle se pavane en robe blanche avec son mari tout neuf, sirotant une coupe de champagne, un anneau au doigt et un sourire béat sur les lèvres. Je serais trop déçue de manquer son mariage. C'est une évidence. Alors, que faire ?

J'appelle quelques amis. Mauvaise idée. Beaucoup sont casés. Après plusieurs tentatives infructueuses, je dois me rendre à l'évidence, j'ai besoin de rechercher l'oiseau rare (non, je n'ai pas dit le pigeon) parmi des hommes inconnus. Une dernière option s'impose à mon esprit, utiliser le plus célèbre réseau de mise en relation : Internet.

Je me suis déjà aventurée sur des applis de rencontres lors de soirées alternant solitude et ennui, histoire de bavarder avec un homme, de boire un verre et de tester mes capacités de séduction, plus que par réelle envie de trouver un partenaire de vie. Je sais flirter, choisir la tenue parfaite, ni trop, ni trop peu, rehausser mon charme naturel par un maquillage délicat aux couleurs nacrées. Ensuite sourire, faire la Joconde, acquiescer, questionner, m'intéresser, le regarder en enroulant une mèche autour de mon doigt. En général, le poisson est appâté, il veut me revoir. Moi, non. Il n'a posé aucune question sur moi ou si peu. Où est son intérêt, sa curiosité, son envie de me découvrir ? A-t-il juste besoin d'une Barbie à ses côtés pour partager ses repas, ses sorties au ciné et son lit ? Moi, j'ai besoin de substance. De respect. De curiosité sincère.

Le manque de contact et de tendresse peut parfois devenir si fort qu'il m'est arrivé de céder à un amant de passage. Au final, ces aventures m'ont laissé un goût amer, un manque de connexion, de

profondeur et le sentiment de ne pas m'être respectée. Au petit matin, je regrette toujours ma faiblesse.

Suite à mes expériences amoureuses, j'ai divisé les hommes en deux catégories :

. L'homme d'une nuit qui clame très vite : « C'était génial Bébé, mais nous ne nous reverrons pas, je n'ai pas envie d'une histoire qui dure. Et puis aussi, je suis marié ou polyamoureux ou encore j'ai très peur de perdre ma liberté chérie. »

. Le prétendant qui s'accroche et m'appelle ensuite trois fois par jour.

Avec le premier, je me sens rejetée et déçue. Le second m'étouffe, je romps rapidement. Au final, je préfère être seule que mal accompagnée.

Mais cette fois, je ne cherche pas la tendresse, juste un compagnon de jeu. Un acteur pour un week-end. Un acolyte, drôle si possible, pas collant, pas désespéré, pas trop moche non plus.

Comment rédiger une telle annonce ? je reste quelques minutes, le nez en l'air, les doigts suspendus au-dessus du clavier, avant d'écrire :

Charlotte, 42 ans, cheveux bruns et courts, agent immobilier, à Bordeaux, cherche partenaire sympa et ouvert pour m'accompagner à un mariage à Biarritz le week-end de l'Ascension. Départ de Bordeaux.

Homme comment ? J'ai intérêt à ajouter quelques précisions pour filtrer un minimum parmi tous les cinglés qui surfent sur ces sites. Je rajoute :

Préférence pour un homme joyeux et respectueux, aimant les fêtes et les bons repas.